

**Art. 6** - Der Königliche Erlass vom 12. Juni 1990 über die Übersetzung der Entscheide des Staatsrates wird aufgehoben.

**Art. 7** - Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des vorliegenden Erlasses beauftragt.

Gegeben zu Brüssel, den 25. Januar 2001

ALBERT

Von Königs wegen:

Der Minister des Innern

A. DUQUESNE

#### SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2011 — 1520

[C - 2011/00289]

**24 MAI 2011. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 7 juillet 1997 relatif à la publication des arrêts et des ordonnances de non-admission du Conseil d'Etat**

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal du 7 juillet 1997 relatif à la publication des arrêts et des ordonnances de non-admission du Conseil d'Etat, modifié par l'arrêté royal du 30 novembre 2006 déterminant la procédure en cassation devant le Conseil d'Etat, prévoit que le Conseil d'Etat publie désormais ses décisions sous forme électronique.

Entre-temps, l'évolution rapide de la société et des technologies observée au cours de la décennie précédente a posé les fondements de la société de l'information et influencé les modalités et les conditions de la publication électronique de ces décisions. Cette évolution requiert dès lors une adaptation de l'arrêté royal sur un certain nombre de points.

##### 1. Les modalités de la publication.

En exécution de l'article 28, alinéa 3, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'arrêté royal du 7 juillet 1997 relatif à la publication des arrêts et des ordonnances de non-admission du Conseil d'Etat, modifié par l'arrêté royal du 30 novembre 2006, dispose que le Conseil d'Etat publie ses décisions de deux manières, à savoir, d'une part, sur « un réseau d'informations accessible au public » et, d'autre part, sur un « support magnétique ».

L'arrêté ministériel du 3 février 1998 déterminant le réseau d'informations accessible au public et le support magnétique en vue de la consultation et de l'enregistrement des arrêts du Conseil d'Etat prévoit que le réseau d'informations accessible au public est l'« INTERNET » et que le support magnétique est un « CD-ROM ».

Il est incontestable que depuis les années 90, internet est parfaitement intégré et largement répandu dans la société. Son rôle comme source d'information publique est actuellement reconnu unanimement.

La publication des arrêts par la voie d'un CD-rom s'en est trouvée grandement influencée. En effet, la demande de CD-rom, qui, conformément à l'article 5 de l'arrêté royal, sont proposés à leur prix de revient, a très fortement diminué ces dernières années. Alors qu'initialement, il fallait parfois graver plus de mille exemplaires pour satisfaire à la demande, celle-ci est maintenant retombée à moins d'une centaine d'unités. La conséquence en est une augmentation du prix de revient à la pièce, laquelle aura une nouvelle fois un impact négatif sur les ventes.

Les efforts déployés par le Conseil d'Etat pour améliorer l'accès à la jurisprudence via internet ont également contribué à cette diminution de la demande.

A l'heure actuelle, les arrêts et les ordonnances sont déjà publiés sur internet peu de temps après qu'ils ont été prononcés.

La modernisation du site internet et l'amélioration des possibilités de recherche ont diversifié les modalités d'accès aux décisions. Il est non seulement possible de procéder à une recherche en texte intégral, mais les arrêts sont également publiés par matière. De surcroît, depuis 2008, le public peut consulter les banques de données « jurisprudence » de l'auditorat sur internet. Celles-ci sont conçues au départ des listes de mots-clés et comportent des résumés des décisions.

Il ne se justifie dès lors plus de continuer à publier les décisions du Conseil d'Etat sur CD-rom.

#### FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2011 — 1520

[C - 2011/00289]

**24 MEI 2011. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1997 betreffende de publicatie van de arresten en de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid van de Raad van State**

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Sedert 1997 publiceert de Raad van State zijn uitspraken in digitaal formaat op basis van het koninklijk besluit van 7 juli 1997 betreffende de publicatie van de arresten en de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid van de Raad van State, gewijzigd door het koninklijk besluit van 30 november 2006 tot vaststelling van de cassatieprocedure bij de Raad van State.

De snelle maatschappelijke en technologische ontwikkeling van het voorbije decennium heeft intussen de grondslagen gelegd van de informatiemaatschappij en heeft een weerslag op de wijze waarop en de voorwaarden waaronder deze uitspraken in digitaal formaat kunnen worden gepubliceerd. Het koninklijk besluit dient dan ook op een aantal punten aan die ontwikkeling te worden aangepast.

##### 1. De wijze van publicatie.

Het koninklijk besluit van 7 juli 1997 betreffende de publicatie van de arresten en de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid van de Raad van State, gewijzigd door het koninklijk besluit van 30 november 2006, bepaalt in uitvoering van artikel 28, derde lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, dat de Raad van State zijn uitspraken op twee manieren bekendmaakt, namelijk enerzijds via « een informatienetwerk dat toegankelijk is voor het publiek » en anderzijds via « een magnetische drager ».

Het ministerieel besluit van 3 februari 1998 tot bepaling van het informatienetwerk dat toegankelijk is voor het publiek en van de magnetische drager met het oog op de raadpleging en de registratie van de arresten van de Raad van State bepaalt dat het informatienetwerk dat toegankelijk is voor het publiek het « INTERNET » is en dat de magnetische drager een « CD-ROM » is.

De ruime maatschappelijke acceptatie en de brede verspreiding van het internet sedert de jaren 90 zijn een onbetwistbaar gegeven. De rol van het internet in de maatschappelijke informatievoorziening wordt thans algemeen erkend.

Dat heeft een belangrijke weerslag gehad op de publicatie van de arresten via een CD-rom. De vraag naar de CD-rom, die overeenkomstig artikel 5 van het koninklijk besluit werd aangeboden tegen kostprijs, is de voorbije jaren zeer sterk afgenomen. Terwijl in de beginjaren soms meer dan duizend exemplaren werden gebrand om te voldoen aan de vraag, is deze de voorbije jaren teruggevallen tot minder dan honderd exemplaren. Dat leidt ertoe dat de kostprijs per exemplaar zal stijgen, wat dan weer een negatieve weerslag zal hebben op de verkoop.

Ook de volgehouden inspanningen van de Raad van State om de ontsluiting van de rechtspraak via het internet te verbeteren hebben bijgedragen tot deze daling van de vraag.

De arresten en beschikkingen worden op dit ogenblik reeds kort na de uitspraak op het internet gepubliceerd.

De vernieuwde website en een verbeterde zoekmogelijkheid hebben ertoe geleid dat de uitspraken op verschillende wijzen ontsloten worden. Niet alleen is er een zoekfunctie op de volledige tekst, maar de arresten worden ook per materie gepubliceerd. In 2008 werden de databanken « rechtspraak » van het auditoraat bovendien via het internet toegankelijk gemaakt voor het publiek. Deze databanken zijn opgebouwd rond trefwoordenlijsten en bevatten samenvattingen van de uitspraken.

Er zijn dan ook geen redenen meer om de uitspraken van de Raad van State nog langer op CD-rom te publiceren.

## 2. Les conditions de publication.

L'arrêté royal du 7 juillet 1997 relatif à la publication des arrêts et des ordonnances de non-admission du Conseil d'Etat, modifié par l'arrêté royal du 30 novembre 2006, permet, sous certaines conditions, que l'« identité des personnes physiques ne soit pas mentionnée dans cette publication ». Un équilibre a ainsi été trouvé entre la publicité de la jurisprudence, qui ne tolère aucune exception (1) et la récente problématique du traitement rapide des données à caractère personnel.

Concrètement, le nombre de demandes de dépersonnalisation lors de la publication est, jusqu'à présent, resté très faible. Dès lors que l'application de la réglementation concernée, qui laisse l'initiative à la partie au litige, a rarement posé un problème, on peut conclure qu'elle est en principe satisfaisante.

La pratique commande d'apporter un certain nombre de modifications limitées à la réglementation existante.

— Ainsi, il est souhaitable que la demande visant à omettre les noms de personnes physiques lors de la publication se limite aux personnes physiques mêmes ou à leur représentant légal.

— Dans des circonstances très exceptionnelles, le Premier Président doit avoir la possibilité d'encore décider a posteriori que des décisions déjà publiées le seront à l'avenir en omettant l'identité. Cela ne serait évidemment possible qu'à la suite d'une demande motivée. Au fil des années, quelques demandes ont été formulées en ce sens. Cette nouvelle disposition permet une meilleure mise en œuvre de la notion dynamique du « droit à l'oubli », notion qui, avec le temps, gagne en importance par rapport au principe fondamental de la publicité de la jurisprudence.

A cet effet, il est nécessaire d'adapter les articles 1<sup>er</sup>, 2, 4, 5 et 7 de l'arrêté royal.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,  
de Votre Majesté,  
le très respectueux et le très fidèle serviteur,  
La Ministre de l'Intérieur,  
Mme A. TURTELBOOM

Notes

(1) Projet de loi modifiant les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, Rapport fait au nom de la Commission de l'Intérieur et des Affaires administratives, Doc. parl. Sénat, 1995-96, n°321/6, 29.

« Le ministre répond qu'à cet égard, l'on a déjà rédigé un projet d'arrêté royal qui en tient compte. En effet, une banque de données telle que celle précitée constitue un fichier auquel s'applique la loi sur la protection de la vie privée.

Le ministre est donc tout à fait conscient du problème et il est convaincu que c'est là une matière délicate, parce qu'elle touche à deux droits fondamentaux, à savoir le droit à la vie privée et la publicité de la jurisprudence, laquelle ne tolère aucune exception.

Il appartient en fait au juge, et non au législateur, de concilier ces deux droits fondamentaux. Son jugement doit être formulé de façon astucieuse, de sorte que les parties en cause n'aient pas l'impression qu'il a été porté atteinte à leurs intérêts vis-à-vis du public. (...)

Le ministre avoue qu'il est également réticent en la matière, mais qu'il ne sait pas contourner la publicité de la justice. »

Avis 49.262/2 du 2 mars 2011  
de la section de législation du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par la Ministre de l'Intérieur, le 11 février 2011, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal « modifiant l'arrêté royal du 7 juillet 1997 relatif à la publication des arrêts et des ordonnances de non-admission du Conseil d'Etat », a donné l'avis suivant :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des

## 2. De voorwaarden van publicatie.

Het koninklijk besluit van 7 juli 1997 betreffende de publicatie van de arresten en de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid van de Raad van State, gewijzigd door het koninklijk besluit van 30 november 2006 voorziet in de mogelijkheid dat, onder bepaalde voorwaarden, « de identiteit van de natuurlijke persoon niet mede wordt gepubliceerd ». Op deze wijze werd een evenwicht gevonden tussen het principe van de openbaarheid van de rechtspraak, dat in beginsel geen uitzonderingen duldt (1) en de recente problematiek van de snelle verwerking van de persoonsgegevens.

Uit de praktijk blijkt dat het aantal verzoeken tot weglating van de identiteit bij de publicatie tot op heden zeer laag is gebleven. Uit het feit dat de toepassing van de betreffende regeling zelden tot problemen heeft geleid, kan worden besloten dat de huidige regeling waarbij het initiatief bij de gedingpartij ligt, in beginsel voldoet.

Op basis van de praktijkervaring dienen een aantal beperkte wijzigingen in de bestaande regeling te worden aangebracht.

— Zo is het o.m. wenselijk dat het verzoek tot weglating van de namen van natuurlijke personen bij de publicatie beperkt wordt tot de natuurlijke personen zelf of hun wettelijke vertegenwoordiger.

— In zeer uitzonderlijke omstandigheden moet de Eerste Voorzitter de mogelijkheid krijgen om achteraf nog te beslissen dat reeds gepubliceerde uitspraken in de toekomst worden gepubliceerd met weglating van de identiteit. Dat zou uiteraard slechts kunnen op basis van een gemotiveerd verzoek. In de loop der jaren zijn er enkele verzoeken in die zin geweest. Deze nieuwe bepaling maakt een betere invulling mogelijk van het dynamische begrip « recht op vergeten te worden », een begrip dat na verloop van tijd aan gewicht toeneemt ten opzichte van het fundamentele beginsel van de openbaarheid van de rechtspraak.

Daarvoor is een aanpassing van de artikelen 1, 2, 4, 5 en 7 van het koninklijk besluit nodig.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,  
Van Uwe Majesteit,  
De zeer eerbiedige en zeer getrouwe dienaar,  
De Minister van Binnenlandse Zaken,  
Mevr. A. TURTELBOOM

Nota's

(1) Wetsontwerp tot wijziging van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, Verslag namens de commissie voor Binnenlandse en Administratieve Aangelegenheden, Parl. St. Senaat 1995-96, nr.1-321/6, 29.

« De minister antwoordt dat, wat dat laatste punt betreft, er reeds een ontwerp-koninklijk besluit is opgesteld dat hiermee rekening houdt. Zulk een databank is immers een bestand dat onder de wet op de bescherming van de privacy valt.

De problematiek is de minister dus geenszins ontgaan en hij is ervan overtuigd dat het een delicate kwestie is, omdat er een raakvlak is tussen twee grondrechten, namelijk het recht op privacy en de openbaarheid van de rechtspraak, die geen uitzonderingen duldt.

In feite komt het echter aan de rechter toe, en niet aan de wetgever, om de twee te verzoenen. Zijn uitspraak moet handig geformuleerd worden, zodanig dat de belangen van de gedingvoerende partijen naar het publiek toe niet gekwetst worden. (...)

De minister geeft toe dat ook hij op dit punt terughoudend is doch dat hij de openbaarheid van de rechtspraak niet kan omzeilen.

Advies 49.262/2 van 2 maart 2011  
van de afdeling Wetgeving van de Raad van State.

De Raad van State, afdeling Wetgeving, tweede kamer, op 11 februari 2011 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht haar, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1997 betreffende de publicatie van de arresten en de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid van de Raad van State », heeft het volgende advies gegeven :

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling Wetgeving

éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet n'appelle aucune observation.

La chambre était composée de MM. Y. Kreins, Président de chambre, et P. Vandernoot, Conseiller d'Etat, Mmes M. Baguet, Conseiller d'Etat, et B. Vigneron, greffier.

Le rapport a été présenté par M. X. Delgrange, premier auditeur-chef de section

Le Greffier,  
B. VIGNERON.

Le Président,  
Y. KREINS.

**24 MAI 2011. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 7 juillet 1997 relatif à la publication des arrêts et des ordonnances de non-admission du Conseil d'Etat**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, l'article 28, modifié par la loi du 4 août 1996 et la loi du 15 septembre 2006;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 15 juillet 2010;

Vu l'accord du Secrétaire d'Etat au Budget, donné le 5 novembre 2010;

Vu l'avis n°49.262/2 du Conseil d'Etat, donné le 2 mars 2011, en application de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de l'Intérieur et de l'avis de nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

**Article 1<sup>er</sup>.** A l'article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 7 juillet 1997 relatif à la publication des arrêts et des ordonnances de non-admission du Conseil d'Etat, modifié par l'arrêté royal du 30 novembre 2006, les mots « d'une part » et « et d'autre part, sur support magnétique » sont supprimés.

**Art. 2.** A l'article 2 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 30 novembre 2006, l'alinéa 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit :

« Lors de la publication de l'ordonnance de non-admission ou de l'arrêt, l'identité de personnes physiques peut être omise à la demande expresse d'une personne physique qui est partie dans un litige pendant devant le Conseil d'Etat. Cette demande peut être introduite dans la requête ou, le cas échéant, jusqu'à la clôture des débats. »

**Art. 3.** L'article 4 du même arrêté, modifié par l'arrêté royal du 30 novembre 2006, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 4. Après consultation du premier président et de l'auditeur général du Conseil d'Etat, le ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions détermine par quel réseau d'informations le public peut prendre connaissance des ordonnances de non-admission et des arrêts sous forme numérique. »

**Art. 4.** L'article 5 du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 5. Dans des circonstances exceptionnelles, une personne physique qui était partie dans un litige pendant devant le Conseil d'Etat peut, en se fondant sur des éléments dont elle n'avait pas connaissance avant l'introduction de la requête ou, le cas échéant, avant la clôture des débats, demander que désormais, l'identité d'une personne physique qu'elle désigne ne soit plus mentionnée dans la publication des ordonnances de non-admission et des arrêts sous forme numérique.

geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het vervangen is bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voormelde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Op die drie punten behoeft over het ontwerp geen enkele opmerking te worden gemaakt.

De kamer was samengesteld uit de Heren Y. Kreins, Kamervoorzitter, en P. Vandernoot, Staatsraad, de Dames M. Baguet, Staatsraad, en B. Vigneron, griffier.

Het verslag werd uitgebracht door de H. X. Delgrange, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de Mevr. M. Baguet.

De Griffier,  
B. VIGNERON.

De Voorzitter,  
Y. KREINS.

**24 MEI 2011. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 7 juli 1997 betreffende de publicatie van de arresten en de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid van de Raad van State**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, artikel 28, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996 en de wet van 15 september 2006;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 15 juli 2010;

Gelet op de akkoordbevinding van de Staatssecretaris voor Begroting, d.d. 5 november 2010;

Gelet op het advies nr.49.262/2 van de Raad van State, gegeven op 2 maart 2011, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Gelet op de voordracht van de Minister van Binnenlandse Zaken en op het advies van de in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

**Artikel 1.** In artikel 1 van het koninklijk besluit van 7 juli 1997 betreffende de publicatie van de arresten en de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid van de Raad van State, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 november 2006, worden de woorden « enerzijds » en « en anderzijds via een magnetische drager » geschrapt.

**Art. 2.** In artikel 2 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 november 2006, wordt het eerste lid vervangen als volgt :

« Bij de publicatie van de beschikking van niet-toelaatbaarheid of van het arrest kan de identiteit van natuurlijke personen, op uitdrukkelijk verzoek van een natuurlijke persoon die partij is bij een geschil dat bij de Raad van State aanhangig is, worden weggelaten. Dit verzoek kan in het verzoekschrift of in voorkomend geval tot aan de sluiting van de debatten, worden ingediend. »

**Art. 3.** Artikel 4 van hetzelfde besluit, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 november 2006, wordt vervangen als volgt :

« Art. 4. Na raadpleging van de eerste voorzitter en de auditeur-generaal van de Raad van State, bepaalt de Minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken via welk informatienetwerk het publiek kennis kan nemen van de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid en van de arresten in digitaal formaat. »

**Art. 4.** Artikel 5 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 5. In uitzonderlijke omstandigheden kan een natuurlijke persoon die partij was bij een geschil dat bij de Raad van State aanhangig was, op grond van gegevens waarvan hij geen kennis had vóór het indienen van het verzoekschrift of in voorkomend geval vóór de sluiting van de debatten, verzoeken dat de identiteit van de natuurlijke personen die hij aanwijst voortaan niet langer wordt vermeld in de publicatie van de beschikkingen van niet-toelaatbaarheid en van de arresten in digitaal formaat.

Une personne physique qui n'était pas partie à l'instance mais a un intérêt à l'omission de l'identité lors de la publication peut également introduire une telle demande pour autant que cet intérêt soit établi.

La demande motivée est adressée au premier président du Conseil d'Etat par lettre recommandée.

Le premier président du Conseil d'Etat statue sur la demande motivée. »

**Art. 5.** L'article 7 du même arrêté est remplacé par ce qui suit :

« Art. 7. Le premier président du Conseil d'Etat peut décider que les arrêts du Conseil d'Etat prononcés avant le 18 août 1997 soient publiés sous forme numérique sur le réseau d'informations. »

**Art. 6.** Le Ministre qui a l'Intérieur dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 24 mai 2011.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Intérieur,  
Mme A. TURTELBOOM

Een natuurlijke persoon die geen partij was in het geding, maar een belang heeft bij de weglating van de identiteit bij de publicatie, kan eveneens een dergelijk verzoek indienen, mits dit belang wordt aangetoond.

Het gemotiveerd verzoek wordt per aangetekende brief aan de eerste voorzitter van de Raad van State gezonden.

De eerste voorzitter van de Raad van State beslist over het gemotiveerd verzoek. »

**Art. 5.** Artikel 7 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Art. 7. Voor de arresten van de Raad van State uitgesproken vóór 18 augustus 1997 kan de eerste voorzitter van de Raad van State oordelen dat deze in digitaal formaat op het informatienetwerk worden gepubliceerd. »

**Art. 6.** De Minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 24 mei 2011.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Binnenlandse Zaken,  
Mevr. A. TURTELBOOM

#### SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

F. 2011 — 1521

[C — 2011/00292]

**24 MAI 2011.** — Arrêté royal modifiant divers arrêtés relatifs à la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'Etat concernant la confidentialité des pièces

#### RAPPORT AU ROI

Sire,

##### I. OBSERVATIONS GENERALES

Il a été constaté que dans le règlement général de procédure, il existe une lacune concernant le traitement des pièces confidentielles. Aucune disposition de ce règlement ne détermine en effet le sort à réserver à de telles pièces.

Cette lacune a notamment été mise en évidence par le Conseil d'Etat dans son arrêt n° 164.028 du 24 octobre 2006, en cause de la SA Varec contre l'Etat belge.

Dans cet arrêt, le Conseil d'Etat, amené à se prononcer sur une demande d'annulation d'une décision de l'Etat belge, représenté par le Ministre de la Défense, attribuant un marché relatif à la fabrication et à la fourniture de matériel militaire, a estimé qu'il y avait lieu de poser deux questions préjudicielles, l'une à la Cour de Justice des Communautés européennes, l'autre à la Cour constitutionnelle, afin de savoir si, en application du principe du débat contradictoire, des éléments confidentiels ou sensibles d'un dossier administratif devaient être communiqués tant au juge qu'à l'ensemble des parties et si le droit au respect des secrets d'affaires contenus dans les dossiers qui lui sont communiqués par les parties à la cause devait être garanti.

Par son arrêt C-450/06 du 14 février 2008, la Cour de justice des Communautés européennes a déclaré que l'instance chargée d'examiner le recours, en l'occurrence le Conseil d'Etat, devait garantir la confidentialité et le droit au respect des secrets d'affaires au regard des informations contenues dans les dossiers qui lui sont communiqués par les parties à la cause, notamment par le pouvoir adjudicateur, tout en pouvant elle-même connaître de telles informations et les prendre en considération.

Dans son arrêt n° 118/2007 du 19 septembre 2007, la Cour constitutionnelle a de son côté également estimé qu'il appartenait au Conseil d'Etat d'apprécier la confidentialité de certaines pièces contenues dans le dossier administratif en faisant, dans chaque cas, la balance entre les exigences du procès équitable et celles liées au secret des affaires.

La Cour constitutionnelle a par ailleurs jugé que les articles 21 et 23 des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat violent l'article 22 de la Constitution, lu en combinaison avec l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme et avec l'article 17 du Pacte

#### FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

N. 2011 — 1521

[C — 2011/00292]

**24 MEI 2011.** — Koninklijk besluit tot wijziging van diverse besluiten betreffende de procedure voor de afdeling bestuursrecht-spraak van de Raad van State betreffende de vertrouwelijke stukken

#### VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

##### I. ALGEMENE OPMERKINGEN

Er werd vastgesteld dat in de algemene procedureregeling voor de Raad van State een hiaat bestaat voor wat betreft de behandeling van vertrouwelijke stukken. In dit reglement bepaalt immers geen enkele bepaling wat er moet gebeuren met dergelijke stukken.

Deze hiaat werd inzonderheid aangetoond door de Raad van State in zijn arrest nr. 164.028 van 26 oktober 2006, in zake de NV Varec tegen de Belgische Staat.

In dit arrest moest de Raad van State zich uitspreken over een vraag tot vernietiging van een beslissing van de Belgische Staat, vertegenwoordigd door de Minister van Defensie, om een overheidsopdracht te gunnen betreffende de aanmaak en de levering van militair materieel. De Raad van State vond dat twee prejudiciële vragen gesteld moesten worden, de ene aan het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen, de andere aan het Grondwettelijk Hof, om te weten of, in toepassing van het principe van het contradictoire debat, vertrouwelijke of gevoelige elementen van een administratief dossier zowel aan de rechter als aan alle partijen meegedeeld moesten worden, en of het recht op eerbiediging van zakengeheimen in de dossiers die meegedeeld worden door de partijen in het geding, gegarandeerd moest worden.

Met arrest C-450/06 van 14 februari 2008 heeft het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen verklaard dat de instantie die belast was met het onderzoek van de beroepen, in dit geval de Raad van State, de vertrouwelijkheid moest garanderen. Deze moest eveneens het recht naleven op eerbiediging van de zakengeheimen ten opzichte van informatie in de dossiers die aan deze Raad wordt meegedeeld door de partijen in het geding, met name door de aanbestedende overheid, terwijl de Raad zelf dergelijke informatie wel mag kennen en in overweging nemen.

In arrest nr. 118/2007 van 19 september 2007 is het Grondwettelijk Hof van zijn kant eveneens van mening dat het aan de Raad van State is om de vertrouwelijkheid te beoordelen van bepaalde stukken in het administratieve dossier door, in elk geval, de vereisten van een eerlijk proces af te wegen tegenover deze gebonden aan het zakengeheim.

Het grondwettelijk hof vond bovendien dat de artikelen 21 en 23 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State niet bestaanbaar zijn met artikel 22 van de Grondwet, in samenhang gelezen met artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en met